

[Entre le son et la chair : penser les rapports entre **le corps et le sonore**]

Mots clés : Danse, musique, chair, corps, pulsation, rythme intérieur, nécessité, transe

Titre : Articulation danse/musique : danser l'oreille

« Vous savez quand j'écoute une musique par exemple, qui me plaît ; certaines fois sans bouger, sans bouger extérieurement je veux dire, je me construis des orchestrations, internes, musculaires et sensationnelles si je puis dire (rires) et très intimes, vraiment quand j'écoute une musique, les cellules en sont charmées [...] j'ai l'impression des fois que j'ai des orchestrations à l'intérieur de moi mais sans bouger. »¹

Jean Babilée

La musique a un rapport étroit avec le corps. Une histoire de tête à tête, d'oreille et de peau. On dit souvent « avoir une musique en tête ». Un air, un fredonnement, un sifflement, voire même un refrain. Pour certains, il s'agit d'un ver d'oreille (*Ohrwürmer*) ou d'un perce oreille. Un vers musical devenu air obsédant. Enfin, on dit des personnes qui expriment gestuellement la fougue et la passion qu'elles ont la musique « dans la peau ». La langue française, elle aussi musicienne se joue de nous et nous ballade de corps de texte en métaphore. Interroger la question du corps en musique et son rapport à la chair, depuis les fondements théoriques, résonance des *Techniques du corps* de Marcel Mauss (1936), à *L'anthropologie du geste* de Marcel Jousse (1969) sera l'enjeu de cette communication. Nous décrypterons les pirouettes au jarret de l'esprit des philosophes, chorégraphes et musiciens, au rythme du rapport musique/corps pour mieux examiner la chair pensante. Du geste *effecteur* au geste *figuré*, puis *de sélection* (Delalande, 1988), il s'agira d'analyser les *habitus* corporels et plus précisément le travail du corps dansant dans la création contemporaine face à la création musicale acousmatique, notamment avec les techniques de prise de son via les capteurs corporels. Une articulation numérique entre corps et son : des écouteurs à l'orchestration. Enfin nous terminerons cette écoute par une histoire du souffle musical du corps dansant et musiquant, comme le fait remarquer Jean-Claude Pennetier interrogé par Yves Delalande sur ses respirations au piano :

« pour jouer telle ou telle chose, je sais comment je vais respirer. Il y a des attaques que j'aime prendre plein d'air, d'autres les poumons vides, sur l'expiration [...] à mi-poumons, comme une plante, dans l'eau qui s'écarte et se referme extrêmement doucement. » (Delalande 1980 : volet 3 entretiens).

Julie Talland Terradillos

Doctorante

Université Sorbonne Paris 1 & CNRS

Institut ACTE, équipe EsPAS (Esthétique de la Performance et des Arts du Spectacle)

Julie.tallandterradillos@outlook.com

Julie Talland Terradillos est chargée de cours à l'Université Catholique de l'Ouest où elle enseigne l'art de la performance. Elle mène une thèse sur le phénomène de numérimorphose au sein de l'équipe EsPAS, - Esthétique de la Performance et des Arts du Spectacle - institut ACTE structure de recherches en arts, créations, théories et esthétiques associant le CNRS et l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Enfin, elle a publié, *La danse à l'écoute des nouvelles technologies : des prothèses numériques aux corps synesthètes*, (L'harmattan, 2015).